

DPE : 58 % des immeuble de bureaux restent en classe E,F et G selon le baromètre de l'OID

GREEN - 04.12.2014



Loïs Moulas © DR

En direct du Simi (Paris) - L'Observatoire de l'immobilier durable a présenté les principaux enseignements issus du rapport baromètre OID 2014 sous le parrainage de Claude Lenglet, chef de projet troisième révolution industrielle.

Comme chaque année depuis 3 ans, l'équipe de l'OID a collecté les données techniques et environnementales de 5 000 bâtiments représentant une surface de plus de 15 millions de m².

La tendance relative des consommations énergétiques des immeubles tertiaires est à la baisse depuis trois ans. En 2014, les indicateurs en énergie primaire pour les immeubles de bureaux et les centres commerciaux ont diminué en moyenne de 2 % malgré un climat plus rigoureux pour la même période. Cette analyse doit être nuancée au regard de l'évolution de l'échantillon depuis 2012 selon l'OID.

Ainsi, l'indicateur de consommations énergétiques réelles des bureaux en énergie primaire s'établit pour 2014 à 441 kWhEP/m².an contre 470 kWhEP/m².an en 2012. Malgré cette tendance, 58 % des immeubles de bureaux se situent toujours en classe E, F et G sur l'échelle du diagnostic de performance énergétique.

L'OID note également qu'un nombre croissant de bâtiments du panel a fait l'objet d'interventions volontaires ou réglementaires telles que la mise en œuvre de certifications (en construction et/ou en rénovation) ou la mise en place d'annexes environnementales.

"Nous avons la chance de vivre une période qui prépare de profondes mutations pour le secteur de l'immobilier dans les décennies à venir, précise Loïs Moulas, président de l'OID. Voilà pourquoi dans l'édition 2014 du baromètre, nous avons souhaité analyser les initiatives qui impacteront l'immobilier de demain".

Le baromètre 2014 aborde différents chapitres sur la troisième révolution industrielle, la réglementation RBR2020-2050 ou encore la loi de transition énergétique ainsi que les applications et les exemples concrets qu'elles engendrent.

Guy Marty, directeur général de l'IEIF, conclut ce baromètre 2014 en soulignant : "La performance énergétique se situe au carrefour de la contrainte, de l'impératif et du rêve".